

Communiqué de presse du 14 février 2016
Enquête santé / Vie étudiante / Chiffres clés

La sexualité des étudiants en 2015
9^{ème} enquête nationale

***Une vie sexuelle plus active pour les étudiants
consommateurs de produits addictifs***

La SMERRA publie aujourd'hui, réalisé par l'Institut CSA, le 4^{ème} volet de son enquête de référence sur la santé des étudiants en France en 2015. Cette 9^e édition révèle la situation de la sexualité des étudiants en fonction de leur consommation de produits psychoactifs

Depuis 1999, la SMERRA publie tous les deux ans une enquête santé réalisée auprès d'un échantillon de 44 269 étudiants. L'objectif de ces enquêtes est de mieux connaître l'état de bien-être des étudiants, notamment en fonction de la qualité de leur sommeil.

Timothée Bernard, Président de la SMERRA, déclare : « *Les mutuelles étudiantes du réseau emeVia sont extrêmement attentives à l'évolution des comportements sexuels des étudiants, notamment en termes de prises de risques et de dépistage. Nous réitérons notre demande aux pouvoirs publics d'être plus attentifs à ces problématiques de santé en permettant aux jeunes d'avoir accès plus facilement à des consultations gynécologiques. Nos actions de prévention, qui traitent aussi bien les thématiques de la sexualité et de la consommation de produits psychoactifs, doivent être poursuivies au vu des résultats de notre enquête. Nous attendons toujours plus de soutien de leur part* ».

Libéralisation de la sexualité en même temps qu'une augmentation de produits psychoactifs

L'âge du premier rapport sexuel reste stable dans le temps et se situe autour de 17 ans. L'activité sexuelle des étudiants est fortement liée au lieu d'habitation. L'enquête montre que parmi les étudiants ayant déjà eu un rapport sexuel :

Vie sexuelle et lieu d'habitation

- 81% vivent dans un logement individuel ;
- 66% vivent au domicile parental ;
- Et 65% vivent en résidence universitaire/CROUS.

L'âge moyen d'entrée dans la sexualité dépend également du lieu de vie des étudiants :

- 16,9 ans pour les étudiants qui habitent au domicile parental ;
- 17 ans pour les étudiants qui habitent en logement individuel ;
- 17,4 ans pour les étudiants qui habitent en logement CROUS.

Vie sexuelle et consommation de produits psychoactifs

Éléments plus marquants, la consommation de produits psychoactifs est fortement liée à la sexualité des étudiants :

- 85% des étudiants buveurs excessifs ont déjà eu des rapports sexuels (contre 49% des étudiants non buveurs). Chez ces consommateurs excessifs, l'alcool peut entraîner des effets délétères sur la sexualité (altération du désir, baisse de l'excitation, agressions sexuelles...)¹.
- 93% des étudiants fumeurs quotidiens de tabac ont déjà eu des rapports sexuels (contre 62% des étudiants non-fumeurs) ;
- 95% des étudiants consommateurs quasi quotidiens de cannabis ont déjà eu des rapports sexuels (contre 63% des étudiants non consommateurs). Une consommation quasi quotidienne de cannabis est déjà problématique. Or, des enquêtes montrent que le cannabis interagit avec les hormones sexuelles en diminuant, à long terme, les fonctions sexuelles².

L'activité sexuelle étudiante est fortement liée à la consommation de produits psychoactifs. On note des écarts très importants entre des profils de buveurs excessifs et de non buveurs ; entre des consommateurs de tabac et les non consommateurs et les consommateurs quotidiens de cannabis et les non consommateurs.

Cependant, ces consommations de produits psychoactifs en grande quantité peuvent mener, à long terme, à des troubles des fonctions sexuelles.

L'isolement dégrade l'accès à la contraception

L'enquête montre que 26% des étudiants qui n'ont personne à qui se confier en cas de problème sont aussi plus nombreux à ne pas utiliser de contraceptif systématiquement lors d'un rapport sexuel.

L'utilisation de contraceptif est également dépendante de la consommation de produits psychoactifs. 20% des étudiants n'utilisent jamais de moyen contraceptif. Ce taux s'élève à :

- 27% chez les étudiants buveurs excessifs ;
- 27% chez les fumeurs quotidiens de tabac,
- 29% chez les consommateurs quasi quotidiens de cannabis.

Trop peu de recours aux centres de dépistage anonyme et gratuit

35% des étudiants déclarent avoir eu recours au dépistage du VIH/sida, 25% à un test de dépistage de l'hépatite B (18,8% en 2013), 20% à un test des infections sexuellement transmissibles (13,8% en 2013) et 19% à un test de dépistage de l'hépatite C (14,5% en 2013).

Malgré l'existence de centres de dépistage anonyme et gratuit, 58% des étudiants réalisent leurs tests de dépistage dans des laboratoires. Seuls 40% d'entre eux se rendent en centre anonyme et gratuit.

¹ <http://www.collegedrinkingprevention.gov/media/journal/118-abbey.pdf>

² <http://www.stop-cannabis.ch/les-effets-du-cannabis/les-effets-sur-la-fonction-sexuelle>

A propos de la SMERRA

Depuis plus de 40 ans, la SMERRA est délégataire de service public pour gérer la Sécurité sociale étudiante. Membre du Réseau national emeVia des mutuelles étudiantes de proximité, elle prend en charge les dépenses de santé de ses 130000 affiliés en Rhône-Alpes et en Auvergne. Ses treize agences se situent à proximité des lieux d'études universitaires.

A propos d'emeVia

EmeVia représente les mutuelles étudiantes de proximité : MEP, MGEL, SMEBA, SMECO, SMENO, SMEREB, SMERRA, SMERAG, VITTAVI.

Elles ont trois missions principales :

- La gestion du régime de Sécurité Sociale.
- L'offre d'une garantie complémentaire santé.
- La mise en place d'actions en promotion de la santé.

Les mutuelles étudiantes de proximité gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de 925 000 étudiants et offrent une garantie complémentaire santé à près de 250 000 d'entre eux.

Chaque année, plus de 1 200 actions de promotion de la santé sont conduites auprès des étudiants et 410 000 étudiants échangent personnellement avec un animateur santé



Contact presse :

flavie.chollet-garnier@uitsem.com

04 72 76 70 77